

Pour combattre Bush, le kamikaze!

En avant vers la mondialisation démocratique!

Combattre le terrorisme d'Etat des USA sur l'Afghanistan aujourd'hui, et ailleurs demain!

Hypothèse N°1

Tout l'appareil d'Etat américain a été pris de court par les attentats du 11/9/01. Personne n'a rien vu, rien décelé, rien perçu avant. Le Pentagone, cœur militaire de la superpuissance US, protégé par des missiles sol air en permanence, tétanisé, ne tente rien contre le 3° avion qui fonce sur lui! (Trois quart d'heure après le crash du premier avion sur la première tour à New York, et sachant que le président Bush, de Floride, a eu, lui, le temps d'intervenir sur toutes les chaînes de télé américaines pour dénoncer la vague d'attentats en cours!).

Si, malgré l'ampleur de ces attentats et le nombre de gens impliqués, personne n'a rien vu, rien pu faire, il faut que les responsables politico-militaires américains chargés de la protection de ce pays passent la main. On a affaire à une bande d'incapables. Il est hors de question qu'ils dirigent la grande lutte mondiale contre le terrorisme dont ils parlent depuis un mois! Ou alors Ben Laden a de beaux jours devant lui! Le même Ben Laden qu'ils recherchaient depuis trois ans après des attentats contre eux déjà en Afrique, et qu'ils connaissent particulièrement bien, puisqu'il a été aidé et soutenu par eux un temps.

Il y avait un moyen simple de corriger utilement autant d'amateurisme et de laxisme c'était de confier aux amis politiques de feu Massoud, en leur fournissant l'aide et les armes qu'ils réclament depuis des années, la mission de faire le ménage chez eux, tant du côté des réseaux Ben Laden que des Talibans. Ils n'attendaient que cela, ils connaissent bien leur pays, ils savent, à l'évidence mieux que les experts américains, qui sont les réseaux Ben Laden, où ils se cachent et qui sont les Talibans, puisqu'ils les combattent au quotidien depuis 9 ans. Avec l'énorme avantage de pouvoir faire le ménage sans commettre de bavures sur des populations innocentes.

L'intervention militaire américaine, même vu sous cet angle, n'a aucune justification! Un comble elle risque même de laisser filer Ben Laden et ses sbires.

Curieuse opération de police qui débute par des bombardements massifs sur des villes, déjà détruites pour beaucoup par 21 ans de guerre: l'agression soviétique (10 ans) et civile ensuite! (Les USA iront-ils jusqu'à nous faire croire que l'armée des Talibans est la 4° du monde?!!!)

Hypothèse N°2: (c'est notre hypothèse depuis le 11/9/01)

Tout ou partie de l'appareil d'Etat américain a organisé un complot. Ben Laden et ses projets ont été utilisés. Il y a eu des complicités, au minimum passives, c'est à dire que des responsables ont volontairement fermé les yeux avant le 11/9/01. Si tel est le cas, il est d'une part complètement exclu de se reposer sur les mêmes pour prétendre lutter contre le terrorisme, d'autre part la menace de quelques groupes para militaires obscurantistes coupés de tout appui de masse, n'est pas le danger principal de la période. On a affaire à une histoire de pompier pyromane! Le terrorisme et Ben Laden deviennent un alibi!

On peut avoir les mêmes doutes sur les circonstances de l'attentat contre Massoud (le 9/9/01) avec les deux individus troubles qui ont transité par Londres, munis d'accréditations de journalistes bizarres; ou la publicité soudaine faite à la chaîne de télé du Qatar (Al-Jazira) avec ses scoops sur Ben Laden, à l'heure même des premiers bombardements américains sur l'Afghanistan, histoire d'en rajouter dans la stratégie de la tension. Rappelons que l'OMC, pour être tranquille, a prévu son prochain sommet au Qatar!

Idem avec les enveloppes postées des USA et destinées à propager l' anthrax. Seuls deux pays possèdent ce type de souches de façon militarisée, les USA et la Russie. La Russie a décliné toute responsabilité. L' Irak est bien évidemment visé par la "manœuvre"! Il n' y a pas l' ombre d' une preuve à son encontre. Le chef des inspecteurs de l' Unscm, Scott Ritter, un américain, vient de déclarer à contrario de l' Australien Richard Butler, ancien président de l' Unscm :que les capacités de l' Irak à fabriquer de l' anthrax ont été détruite par la commission spéciale de l' Onu entre 91 et 98.

Nous persistons et signons dans notre hypothèse du complot, y compris à travers les derniers développements, liés aux lettres à l' anthrax en direction des élus américains. Là encore osons nous poser la question bien réelle: à qui profite le crime?

Une frange du pouvoir d' Etat américain aurait voulu saboter la marche des institutions régulières américaines qu' elle n' aurait pas agi autrement. Au passage cela couvre la possible utilisation d' armes chimiques par l' armée américaine en Afghanistan pour déloger Ben Laden de ses montagnes ou contre l' Irak de Saddam un peu plus tard. Le scénario parfait, pour déstabiliser radicalement la démocratie américaine et enclencher une autre logique, nouvelle fasciste.

A ceux que notre hypothèse fait rigoler, nous leur conseillons d' aller voir un film américain qui vient de sortir, qui relate un épisode de la guerre froide, la crise de Cuba en octobre 62, et qui a pour titre: "Treize jours". On y mesure l' état des contradictions au plus haut niveau de l' Etat américain, déjà à cette époque, alors que le capitalisme américain se portait bien du point de vue des capitalistes. Cela donne une petite idée de ce que ces contradictions ont pu devenir aujourd' hui avec la crise...

Avec cette hypothèse, les attentats du 11/9/01 sont à mettre au même rang et au même degré de gravité que l' incendie du Reichstag du 27/2/33 en Allemagne, à peine un mois après l' arrivée d' Hitler au pouvoir!

Pourquoi un tel complot?

La crise économique encore: malgré une décennie de rêve pour les capitalistes américains!

La crise économique aux USA ne date pas du 12/9/01! Elle était en gestation depuis beaucoup plus longtemps. Un an de krach rampant! 40% de chute de la Bourse!

Les échanges financiers sont censés refléter les échanges de marchandises. La décennie écoulée a vu les échanges financiers gonfler démesurément, en comparaison des échanges de marchandises qui pourtant ont connu une hausse évidente à travers la mondialisation, et le développement économique. La déconnexion de la finance du monde réel de la production et son gonflement hyperbolique n' étaient qu' une autre façon de masquer et de différer la crise de surproduction. Une vieille maladie du capitalisme que certains avaient crû derrière eux.

Le réveil est dur pour les capitalistes financiers qui ne peuvent invoquer des aléas particuliers, extérieurs au système. Ce dernier n' avait plus d' ennemi! Pas de choc pétrolier particulier comme au début des années 70! Pas de guerre mondiale, ou de course aux armements à tenir, ou de troubles particuliers. Les capacités revendicatives des "classes dangereuses", ouvrières, n' ont jamais été aussi faibles! Rien de majeur n' est venu troubler le capitalisme mondial, dirigé par les USA! Et pourtant! C' est la récession à l' horizon!

On comprend mieux dès lors que les contradictions au plus haut niveau, parmi les capitalistes américains eux-mêmes fassent rage. Elles ont eu leur contrecoup politique: affaire du Monicagate, la dernière élection laborieuse et contestée du président américain, il a fallu attendre un mois après le scrutin pour connaître le vainqueur. Même à la tête du système, aux USA, il n' y a plus assez de place au soleil pour tout le petit monde des financiers! A plus forte raison, le consensus impérialiste qui concernait toutes les classes moyennes et qui a prévalu au sein de la société américaine depuis 1945, risque de voler en éclat.

Le retour brutal de la crise appelle, (faute d' une alternative crédible venant des masses elles-mêmes, faute d' une révolution en marche), de nouveaux moyens pour diriger le monde de la part des capitalistes. Il leur faut **détruire les forces productives excédentaires**. Effectuer une vaste purge dans le système capitaliste mondial. Puisque même la fuite en avant dans la spéculation financière montre ses limites.

Une autre nécessité s' impose aux capitalistes américains **s' ouvrir par la force de nouveaux marchés**, ce qui revient à tenter une recomposition complète à leur profit de tous les marchés solvables du Nord au Sud: Europe, Japon, leur propre sphère, l' Amérique du Nord et celle du Sud, les marchés de la Russie, de la Chine, de l' Inde, du Proche et Moyen Orient.

On est confronté à une restructuration et à une radicalisation du capital américain avec des prolongements politiques obligés et immédiats.

Retour en première ligne de l' Etat US, prenant à contre-pied tous les discours et les habitudes libérales d' hier qui fustigeaient le recours à l' Etat, et prenant de vitesse tout ce qui reste d' Etats chez leurs concurrents, Europe, Japon, Russie, et tous les Etats du Sud, déjà bien affaiblis par la décennie passée.

Un signe annonçait peut-être ce virage: la décision prise en haut lieu fin août de ne plus démanteler le monopole de Bill Gates, Microsoft, alors que la justice américaine avait décidé le contraire peu de temps avant.

C' est ce qui nous amène à parler de nouveau fascisme ou de totalitarisme américain, "venant du sommet lui-même" et non pas d' une puissance nouvelle et agressive venant bousculer l' ordre établi existant, comme cela avait été le cas lors des deux fascismes précédents, l' Allemagne d' Hitler et l' URSS de Brejnev.

Comment est-on passé de l' idéologie des Droits de l' Homme à ce nouveau fascisme des USA?

Un parcours en trois temps sur fond de crise économique:

1) Le retour en force dans les pays développés de l' idéologie des Droits de l' Homme depuis le milieu des années 70, au moment de la lutte nécessaire contre le totalitarisme soviétique, a servi de matrice. Dans le même temps, on a vu la fin des tentatives de renouveau du marxisme au Nord comme au Sud s' épuiser ou disparaître, et avec elles la fin d' un langage commun possible Nord / Sud.

L' analyse politique a disparu au profit de la référence morale pour juger tous les Etats du monde. Cet angle d' attaque pénalisait en priorité tous les Etats du Sud qui manquent cruellement des bases économiques stables pour appliquer au quotidien les Droits de l' Homme, tels que les Occidentaux le conçoivent. C' était devenu le "mètre étalon" pour la diplomatie des pays les plus riches, USA en tête. Certains Etats du Sud ont été mis à l' index, au lieu de saluer et d' encourager tous les progrès du droit et de la liberté qu' ils effectu(ai)ent. C' est aussi le début de l' émergence de nos intégristes avec Le Pen, Mégret, Haider...et leur rejet de l' immigration non européenne!

Camper sur un point de vue moral, on a parlé de "génération morale", c' était la fin du combat politique, l' immobilisme, les "affaires", la corruption, la fin d' un point de vue révolutionnaire un minimum audible, les ralliements à la social-démocratie, aux modes et à la course au fric, le consensus mou, et les cohabitations multiples.

2) "Le droit d' ingérence humanitaire", "Les Droits de l' Homme au dessus des Etats": ce fut l' argument de l' Otan, au moment des bombardements sur l' ex Yougoslavie.

Des Droits de l' Homme, on a glissé vers les Droits de l' Homme Blanc. Cette idéologie tend à faire de l' Occident un bunker blanc riche, opposé à un monde hostile, pauvre et inquiétant. Une sorte d' Israël encerclé ou d' Afrique du Sud blanche d' hier. Une "oasis blanche" entourée par un monde juste bon pour produire, y implanter des usines polluantes et dangereuses! Les Bhopal multiples dans le Sud! Les délocalisations et l' ancrage de l' idéologie "verte", ici!

3) C' est celui que nous vivons aujourd' hui! Il y a une rupture complète avec l' idéologie de départ. Les dirigeants américains nous enferment dans l' engrenage d' un affrontement Occident / Tiers Monde. Ils laissent entendre que le Sud serait un vivier de terroristes, ils parlent de guerre longue et veulent frapper dans de nombreuses directions. **Hier les pays du Sud étaient montrés du doigt parce qu' ils n' étaient pas assez démocratiques, à présent parce que les dirigeants américains ont décrété qu' ils ne peuvent pas l' être!**

C' est suicidaire pour les USA et ceux qui veulent les suivre, parce que le Sud est tout simplement plus nombreux qu' eux et qu' à la longue il est sûr de gagner du fait de son avantage démographique même si c' est au prix le plus fort en vies humaines pour lui.

Les pays, les peuples et les travailleurs du Sud ont principalement utilisé la lutte de masse et non le terrorisme pour faire valoir leurs intérêts, hier et aujourd' hui. Les gens qui ici invoquent les problèmes du Sud, sous-développement, problème Palestine / Israël...pour expliquer les attentats du 11/9/01 ont tout faux. Ils révèlent juste leur vision occidentalocentriste faite de mépris pour le Sud. Comme s' il ne lui restait que le terrorisme pour se battre.

Rappelons au passage que le premier acte de piraterie aérienne au monde, un détournement d' avion en plein ciel, a été effectué par l' Etat français, en 1956, contre un avion civile transportant Ben Bella, au début de la lutte du peuple algérien pour son indépendance.

Les buts immédiats de ce nouveau fascisme américain et leurs conséquences !

1)Les dirigeants américains agitent la menace terroriste, comme Hitler agitait le "complot mondial juif", pour pousser les populations des pays occidentaux à faire bloc derrière eux pour un affrontement avec le Sud. Sous les coups de butoir de l' offensive de ce nouveau fascisme, les sociétés civiles occidentales, l' américaine comprise, vont se retrouver fragilisées voire exploser et se scinder, entre les populations ayant un lien avec les pays du Sud et les autres. Fini le consensus ou le lien social démocratique qui avait été mis à mal par la crise mais qui avait malgré tout perduré.

2)Casser les grands Etats qui résistent encore aux USA: Chine, Inde, Iran, Brésil ...d' où l' intérêt de s' implanter militairement en Afghanistan et dans les Etats au sud de la Russie, pour au moins 3 des cibles concernées. C' est le lieu idéal pour semer provocations et incidents en tous genres débouchant sur une guerre plus large. Le projet de "Zone de libre échange des Amériques" (ZLEA) vise le Brésil et ses voisins.

3) "Purger", c' est à dire détruire les forces productives (les hommes qui produisent, les machines et les bâtiments qui les abritent) excédentaires, destruction physique due à des faits de guerre ou par la mise au chômage. Ces forces sont principalement dans le Sud aujourd' hui. Mais si la "purge" dans le Sud doit avoir lieu, c' est toutes les classes intermédiaires, petites bourgeoises dans les pays moyens comme le nôtre et celles du "centre" aux USA qui seront tirées vers le bas et touchées. C' est la production de marchandises et les producteurs directs le soubassement de toutes nos sociétés développées, de l' économie mondiale unifiée.

La Bourse, la fuite en avant financière et les services qui l' accompagnent ici ne sont qu' un écran de fumée pour le maintien de notre niveau de vie. Prétendre nous couper de ce soubassement, c' est suicidaire ou illusoire. Finis l' "oasis blanche", et le consensus impérialiste qui a réglé nos vies petite -bourgeoises depuis 1945.

"Du sang et des larmes", c' est ce que Tony Blair, paraphrasant le Churchill de 1940 a promis à ses compatriotes devant la Chambre des Communes il y a quelques jours. Le problème c' est que Churchill était dans le camp de ceux qui combattaient le fascisme d' Hitler et que Blair se fait le caniche du fascisme montant des USA aujourd' hui!

Comment aborder cette nouvelle lutte?

L'objectif de cette nouvelle lutte ne peut pas être le retour à la case départ, la démocratie capitaliste. Nous ne sommes plus en 40! L'objectif doit intégrer d'une part, la nouvelle réalité: l'unité de l'économie capitaliste mondiale, d'autre part permettre de résoudre la crise de surproduction, et plus globalement permettre le redémarrage de l'économie et du développement.

Cette crise économique, qui dure depuis au moins 25 ans avec ses hauts et ses semblants de rémission, n'a pas de solution acceptable pour les travailleurs et les peuples sans dépassement des rapports de production capitalistes, et ceci passe très concrètement par la fin du leadership, qui se mue en diktat, de la dernière superpuissance, les USA, sur le monde.

Si nous défendons l'hypothèse *d'un gouvernement unique mondial issu des peuples en 1° lieu du Sud*, ce n'est ni une provocation anti-occidentale, ni dû au fait que nous serions des mercenaires, une "5° colonne" ou des "porteurs de valises" à la solde de tel ou tel pays du Sud, mais tout simplement la conclusion politique d'un constat évident pour tous: les producteurs directs sont principalement et massivement au Sud et c'est d'eux et de leur unité politique que peut surgir la solution du dépassement des rapports économiques sur lesquels nous butons.

Une solution révolutionnaire! Oui.

Une solution démocratique! Oui encore, puisqu'un tel gouvernement avec comme pivot les plus grands peuples du Sud, représenterait une grande majorité de la population mondiale.

Nous ne croyons pas à la solution de la "multipolarité", elle conforte les clivages existants et surtout sous-entend que l'économie mondiale peut encore fonctionner de façon parcellisée, cloisonnée, alors qu'il s'agit d'un tout intégré qu'il faut transformer et faire évoluer globalement avec des leviers politiques à la mesure de la planète.

Contre le nouveau fascisme des USA!

Une seule solution: la mondialisation démocratique!